

雅楽とは

5世紀頃より中国や朝鮮を経由して様々な音楽が日本に伝来しました。701年に大宝律令の中に「雅楽寮（うたまいのつかさ）」が設けられたことが雅楽の起源といわれ、現在も宮内庁式部職楽部に引き継がれています。笙・箏（ひちりき）・笛の管楽器の他、箏・琵琶、鞆鼓（かっこ）・太鼓・鉦鼓（しょうこ）、歌や舞など多岐に渡り、世界最古のオーケストラとも言われユネスコ世界遺産にも登録されています。

雅楽は、中国や朝鮮から伝来した「外来の音楽」、それ以前から存在していた「日本古来の楽舞=国風歌舞（くにぶりのうたまい）」、「平安時代にできた歌曲」に分ける事ができます。輸入された音楽や舞は日本風に様式化され、さらに日本人の感性が融合され、平安時代にほぼ現在の形になったといわれます。

また、「外来の音楽」には中国大陸から伝わったとされる唐楽（とうがく）および朝鮮半島から伝わったとされる高麗楽（こまがく）があり、用いる楽器や節回しが大きく異なります。さらに、唐楽や高麗楽は、演奏スタイルにより「管絃（かんげん）」と「舞楽（ぶがく）」に分けられます。管絃ではゆったりとそれぞれの楽器の間合いを大切に演奏するのに対し、舞楽は舞のために拍節を明確にし、力強く演奏されます。演奏法をそれぞれ管弦吹、舞楽吹といいます。

「日本古来の楽部」のうち、宮中祭祀の中で行われてきた形式の神楽を「御神楽（みかぐら）」と呼び、現在、年3回行われています。国風歌舞（くにぶりのうたまい）の一種で、宮中賢所の神前で捧げられ、儀式は非公開、演奏者をはじめとした奉仕者、そして神のみが観ることのできる秘曲中の秘曲です。演奏を含めた儀式は、夕刻18時頃から始まり深夜0時過ぎ頃までの長い闇夜の時間の中行われます。日本でも一般上演されることは稀で、宮中で伝承されている為演奏できる者もごくわずかです。

本日上演される「神楽歌」は「御神楽」の一つで、神楽笛と箏、和琴（わごん）の伴奏で歌います。「拍子（ひょうし）」は笏拍子（しゃくびょうし）を持った者で、曲の冒頭部分を歌い、その後「付歌」（拍子以外の歌い手）を含め全員で歌います。

本日は、唐楽（とうがく）および高麗楽（こまがく）の名曲を様々な演奏スタイルによりお聞きいただき、宮中儀式の中でも最も重要な「御神楽の儀（みかぐらのぎ）」の音楽と舞の一部を披露します。

Le « Gagaku », la musique de cour du Japon

Depuis le 5ème siècle, plusieurs types de musique, de différentes origines, sont parvenues au Japon via la Chine ou la Corée, et ont influencé la musique de cour. Le ***gagaku*** (雅楽, littéralement « musique noble ») remonte à l’an 701, lorsqu’est promulgué le Code de Taihō, premier véritable texte de loi, qui crée l’institution *Utamai no tsukasa* (l’Office ministériel du gagaku). La tradition et l’institution subsistent encore de nos jours au *Département de la musique* du *Bureau de la cérémonie* de l’*Agence de la Maison impériale*.

Son ancienneté et sa composition instrumentale permettent de qualifier le *gagaku* de « plus ancienne musique orchestrale connue ». Composé d’instruments à vent (*shō*, *hichiriki* et des flûtes), à cordes (*sō*, *biwa*), de percussions (*kakko*, *taiko*, *shōko*) ainsi que de chants et de danses, le *gagaku* est également un art scénique complet, aujourd’hui classé au patrimoine mondial par l’UNESCO.

Le *gagaku* peut être classé en trois catégories : une première, de style “étranger”, venu de Chine (le *tōgaku*) ou de Corée (le *komagaku*), une deuxième, de style plus spécifiquement japonais, tel que le *kuniburi no utamai* (œuvre de danse et de musique dans la plus pure tradition japonaise), et enfin une troisième regroupant des pièces vocales nées à l’époque de Heian.

Les musiques et danses importées ont évolué au contact de la culture japonaise, intégrant les goûts et les sensibilités typiques du Japon, et c’est ainsi que s’est construit et codifié le *gagaku* tel que nous le connaissons aujourd’hui.

Le *tōgaku* (style chinois) et le *komagaku* (style coréen) se distinguent par les instruments et la ligne mélodique. Parmi ces œuvres exotiques, on trouve le *kangen*, une musique d’orchestre à cordes et à vents. Sa spécificité réside dans son rythme lent et le respect réciproque entre chaque instrument, dans les silences et les intervalles subtils (style *kangen-buki*). La musique accompagnant la danse est le *bugaku*, caractérisé par sa vigueur, la clarté du rythme et sa battue destinée à la danse (style *bugaku-buki*).

Le *mikagura*, qui fait partie du *kuniburi no utamai* – répertoire originaire du Japon – est un *kagura* (terme général désignant la musique et la danse dans le culte shintō) qui conserve la forme traditionnelle, celle pratiquée depuis toujours dans des rites de la Cour. Actuellement, le *mikagura* est joué trois fois par an. Il est consacré à *Amaterasu*, grande déesse du soleil, dans le sanctuaire central des Trois Sanctuaires du Palais impérial. Donnée à huis clos, la cérémonie est un des arcanes les plus impénétrables, auquel seuls la divinité et ses serviteurs, dont les musiciens, peuvent assister. Il commence vers six heures du soir pour finir après minuit, dans les ténèbres à peine éclairées par la lueur des flambeaux. Il est rarement joué devant le public et peu de musiciens savent l’interpréter car le *mikagura* se transmet exclusivement à la Cour impériale.

Les *kagura-uta* que nous vous présentons ce soir font partie de ce *mikagura*. Le chant est accompagné de la flûte *kagura-bué*, du *hichiriki* (hautbois) et du *wagon* (instrument à cordes japonais). Le chanteur principal qui tient le *Shaku-byōshi* (instrument à percussion composé de deux pièces en bois) entame le chant, suite à quoi, tous les interprètes le suivent. Avant ces extraits de la cérémonie de *mikagura*, joué pour vous en exclusivité, nous aurons le plaisir de vous présenter quelques morceaux célèbres de *tōgaku* et de *komagaku*, dans des styles variés d’interprétation et de formation instrumentale.

解説：真鍋 尚之 Texte: Naoyuki MANABE Traduction : Haruko TANAKA



平成二十九年六月二十五日

雅楽演奏会

Concert de Gagaku 1300 ans de traditions de la cour impériale du Japon

Le 25 juin 2017 à 18h au Théâtre Nô du Parc Saint Mitre à Aix-en-Provence

Organisé par Le Consulat Général du Japon à Marseille et la Ville d’Aix-en-Provence

楽器・装束協力（神楽歌）Musashino Gakki
http://musashino.gagaku.net

武蔵野楽器

助成：国際交流基金、アーツカウンシル東京

JAPAN FOUNDATION



ARTS COUNCIL TOKYO



